

uoit remuer. Pendant que l'un le lioit, un autre éclairoit avec un flambeau d'écorce, & tout exprez se couïoit ce flambeau, parfemant de feu ce pauvre miserable, nud comme la main, lequel ne pouuoit se défaire de ces flammes, qui s'attachoient à sa chair, & la brusloient avec une grande douleur; il ne crioit point neantmoins, endurant ce tourment avec une constance digne d'étonnement.

Le vingt-deuxiesme du mesme mois, une femme Sauvage apporta son petit fils au Fort, demandant pour luy quelques raisins ou quelques pruneaux; voyant ce pauvre enfant fort malade, ie m'enquis si elle ne feroit pas bien contente qu'on le [97] baptisast, elle s'y accorda fort volontiers, on le porte tout sur l'heure à la Chapelle, Monsieur le General se trouuant là voulut estre son Parrain, il luy donna nom Theodore, il fut baptisé solemnellement en la presence de la plus part de nos François.

Voila tous ceux qui ont esté baptizez aux Residences plus proches de Kébec, tous les autres ont esté faits Chrestiens aux Hurons. La Relation de ces Pais si éloignez, que i'enuoye, en fera mention, comme aussi de beaucoup d'autres choses fort remarquables.